



ZOOM SUR... ALEXIS CONTIN, LAME DE GLACE

Accompagné par l'INSEP qui lui permet notamment de bénéficier d'un emploi réservé au sportif de haut niveau, le patineur de vitesse Alexis Contin (30 ans) a mis toutes les chances de son côté pour briller à Pyeongchang pour sa troisième participation aux Jeux.

Il fait partie de ces rares sportifs français à pouvoir s'enorgueillir d'un palmarès à la hauteur de l'un des maîtres étalons en la matière, Martin Fourcade. S'il n'a pas – encore – remporté de médailles olympiques contrairement au patron du biathlon, Alexis Contin est déjà monté à 12 reprises sur la plus haute marche d'un podium aux championnats du monde. Non pas en patinage de vitesse, la discipline sur laquelle il s'alignera à Pyeongchang pour ses troisièmes Jeux consécutifs (4^e sur 10 000m et 6^e sur 5 000m à Vancouver en 2010), mais en roller de vitesse sur route. C'est en revanche sur la glace que le Breton (30 ans), originaire de Saint-Malo, sera une nouvelle fois attendu

cet hiver, lui qui n'avait pu s'exprimer pleinement il y a quatre ans à Sotchi, victime de la maladie de Basedow. Pleinement rétabli après s'être fait opéré en 2016 (ablation de la thyroïde), Contin visera une performance sur 5 000m et également en mass-start, lui qui est vice-champion du monde de la spécialité. S'il est aujourd'hui de retour au plus haut niveau, le Français sait qu'il le doit à sa nouvelle cellule d'entraînement pilotée par son coach, Alain Nègre, et la fédération française des sports de glace (FFSG), mais également à l'accompagnement dont il bénéficie à l'INSEP.

En quête d'expertise

« J'ai toujours pu compter sur l'Institut et ses différents services, confirme-t-il depuis la patinoire de Salt Lake City où il peaufine sa préparation pour les Jeux. Outre le soutien et les conseils de Frédéric Dambier (Directeur des équipes de France de vitesse et responsable du pôle France des sports de glace, ndlr), je suis suivi depuis plusieurs années par le pôle médical, et notamment le docteur Marie-France Oprendrek (endocrinologue). Et dès que j'ai des tests à effectuer, par exemple en VO2 max, je n'hésite pas à venir sur Paris où je sais que je trouverai toute l'expertise dont j'ai besoin. » Également conseillé par Laurent Schmitt à Prémanon sur la gestion de l'altitude, Alexis Contin a pu intégrer l'INSEP en septembre dernier dans le cadre des emplois réservés au sportif de haut niveau. *« J'évoluais jusqu'en 2016 dans une équipe professionnelle néerlandaise, mais nous n'avons plus les mêmes impératifs, notamment en termes de calendrier, de préparation, ... raconte-t-il. J'ai retrouvé aujourd'hui l'équipe de France avec une cellule dédiée et l'INSEP a accepté de me faire bénéficier d'un emploi réservé avec des aménagements qui me permettent de préparer sereinement les Jeux. »*